

NOUS AUTRES RÉFUGIÉS. – Hannah Arendt

Allia, Paris, 2019, 48 pages, 3,10 euros.

En 1943 paraît dans la revue *The Menorah Journal* le texte de Hannah Arendt « We refugees ». La philosophe, alors âgée de 37 ans, vit depuis 1941 aux États-Unis son troisième pays d'accueil, après avoir quitté l'Allemagne nazie en 1933. Dans ce texte personnel, écrit en anglais, elle revient sur le parcours des immigrés juifs qui, comme elle, ont cherché à reconstruire leur vie dans un autre pays d'Europe ou en Amérique. Contraints de quitter leur foyer, leur travail, leurs amis et leur langue, eux dont « *naguère on se souciait* » sont devenus subitement des vagabonds ou des mendiants : « *Nous avons perdu notre foyer, c'est-à-dire la familiarité de notre vie quotidienne. Nous avons perdu notre travail, c'est-à-dire l'assurance d'être de quelque utilité en ce monde. Nous avons perdu notre langue, c'est-à-dire le naturel de nos réactions, la simplicité de nos gestes, l'expression spontanée de nos sentiments.* » Cet opuscule, qui fait écho à la situation des « nouveaux arrivants » en Europe aujourd'hui, engage à réfléchir à la notion de réfugié et à ses évolutions.